

Superstition et petits chiffons

Un lieu magique existerait sur la commune de Bosc-Bordel. À proximité de l'hippodrome de Mauquenchy, un petit sanctuaire rend hommage à Saint Blaise, guérisseur de la coqueluche. Des personnes viendraient encore s'y recueillir et déposer des vêtements ou des bouts de tissu appartenant à un proche malade. Reportage mystérieux sur place.

Existe-t-il des phénomènes surnaturels capables de guérir certaines maladies ? Il resterait sur notre territoire des habitants superstitieux encore vivants pour le croire. Entre Buchy et Forges-les-Eaux, au rond-point qui mène à l'hippodrome de Mauquenchy, et plus précisément près du hameau de Mont-Rouvel se cachent deux grandes niches en pierre retraçant l'histoire d'un mystérieux secret.

Mercredi matin, Jean Vallée, natif de Bosc-Bordel depuis 1942 et véritable encyclopédie locale nous accompagne sur le lieu.

Encerclé d'une haute végétation empêchant les automobilistes de l'apercevoir, l'endroit semble être utilisé comme une aire de stationnement. Sur celle-ci, les deux maisonnettes d'environ 1,50 m se dressent près d'un arbre centenaire, entourées d'une haie et de houx.

Déposer le vêtement d'un malade

En nous approchant, la première mini maison abrite une petite croix (sur laquelle est crucifié le christ) et deux statuettes abimées par le temps. La



Jean Vallée connaît cet endroit depuis son enfance. Des familles discrètes viendraient encore accrocher un vêtement et prier pour lutter contre une maladie telle la coqueluche.

L'histoire de Jean Vallée relève du miracle

L'idée de rencontrer Jean Vallée s'est fait par hasard. Résidant entre Bosc-Bordel et Bosc-Edeline depuis son enfance, il nous a paru être l'interlocuteur idéal. Sauf qu'en le rencontrant, nous étions loin d'imaginer qu'une anecdote intime de son enfance correspondait autant à notre sujet. Voici son récit : « En 1942, à 10 ans, j'ai eu la méningite en restant dans le coma plusieurs jours. Trois docteurs étaient venus me voir à tour de rôle. Ils m'avaient condamné. Comme dernière solution, mes parents ont ouvert un pigeon mâle sur la tête. Si le sang noirissait, le mal s'en allait. A priori, il a dû noircir, car sinon, je ne serais pas devant vous aujourd'hui. Pendant trois ans, mes parents ont ensuite prié la Sainte Vierge, en m'habillant que de blanc et de bleu ».

Vite Dit...

BOIS-HÉROULT

✓ Commémoration des anciens combattants canadiens

Samedi 20 août, à 10 h 30 au hameau du Mont-Rouvel à Bois-Héroult. 67ème anniversaire de la disparition de deux aviateurs canadiens. Pour cette occasion à la stèle, un dépôt de fleurs sera effectué pour le souvenir, en présence de nombreux élus locaux dont le maire Edouard de Lamaze et Patrick Chauvet, maire de Buchy et conseiller général de canton.

✓ Foire à tout

Foire à tout réservée aux particuliers dimanche 4 septembre. 1 € le mètre. Réservations au 06 47 58 89 39 après 19 h ou 06 26 40 76 62.

première représente la Vierge Marie, l'autre le Saint Blaise. Dans la seconde niche, de nombreux vêtements sont suspendus les uns sur les autres, recouverts de toiles d'araignées, faisant deviner une fréquentation très ancienne du lieu. Un tee-shirt de bébé, une cravate, une chaussette et même un soutien-gorge : « a priori, il n'y a pas que des hommes » plaisante Jean Vallée. Des chiffons, du tissu en dentelle ou même des rubans se mélangent aux autres habits.

Les superstitieux restent discrets

Curieux et inexplicable, ce lieu attire toujours des personnes, compte tenu de certains linges encore propres. Pourquoi ? Jean Vallée détient la réponse : « Ce lieu fait référence à Saint Blaise. Les gens viennent se recueillir pour guérir un membre de leur famille atteint de la coqueluche. En plus ou au lieu d'aller chez son médecin, la famille vient prier et déposer un vêtement ou un tissu appartenant au malade ». L'habitant de Bosc-Edeline a toujours en-

tendu cette histoire, mais sans connaître de personnes adeptes du lieu : « Personne ne vous dira qui vient ou non à cet endroit. Les gens se rendent probablement le soir et ont sans doute peur d'être remarqués. Peut-être la crainte de passer pour quelqu'un d'étrange ».

Selon la légende, pour obtenir une vraie guérison, il faudrait effectuer trois fois le tour des niches, déposer une bandelette de tissu prélevé sur le linge du malade, ainsi qu'un cerge al-

lumé. La dévotion serait efficace en la pratiquant au petit matin et à jeun.

Excepté peut-être pour les familles encore attachées aux croyances très anciennes, protéger ses enfants de la coqueluche se fait désormais par un simple vaccin. La fréquentation du petit sanctuaire reste sans doute à ce jour moins importante qu'au siècle dernier.

Stéphane Fouilleul

Qui était Saint Blaise ?

Des pèlerinages dédiés à Saint Blaise auraient été nombreux en Normandie. Autrefois, Saint Blaise était un médecin populaire reconnu pour son pouvoir de guérison. Il avait la réputation de guérir la coqueluche, mais aussi des petits maux de gorge. D'autres sources documentaires ajoutent qu'il protégeait des angines, gloïtres, maux de dents, laryngites, du hoquet et des torticolis. Elu évêque par les chrétiens de Sébaste (Arménie), à la fin du IIIe siècle, Blaise exerçait la médecine. Pour échapper à la persécution, il se serait réfugié dans une caverne où il reçut de nombreux chrétiens. Il aurait sauvé miraculeusement un jeune enfant victime d'une arête de poisson coincée dans sa gorge. Saint Blaise meurt décapité en 316 après Jésus Christ.

Buchy